

August 2019

Introduction à la journée d'études du Centre Saint-Louis de France Rome, 5 octobre 2000

Jean-Dominique Durand

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Durand, J. (2019). Introduction à la journée d'études du Centre Saint-Louis de France Rome, 5 octobre 2000. *Mémoire Spiritaine*, 13 (13). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine/vol13/iss13/4>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in *Mémoire Spiritaine* by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

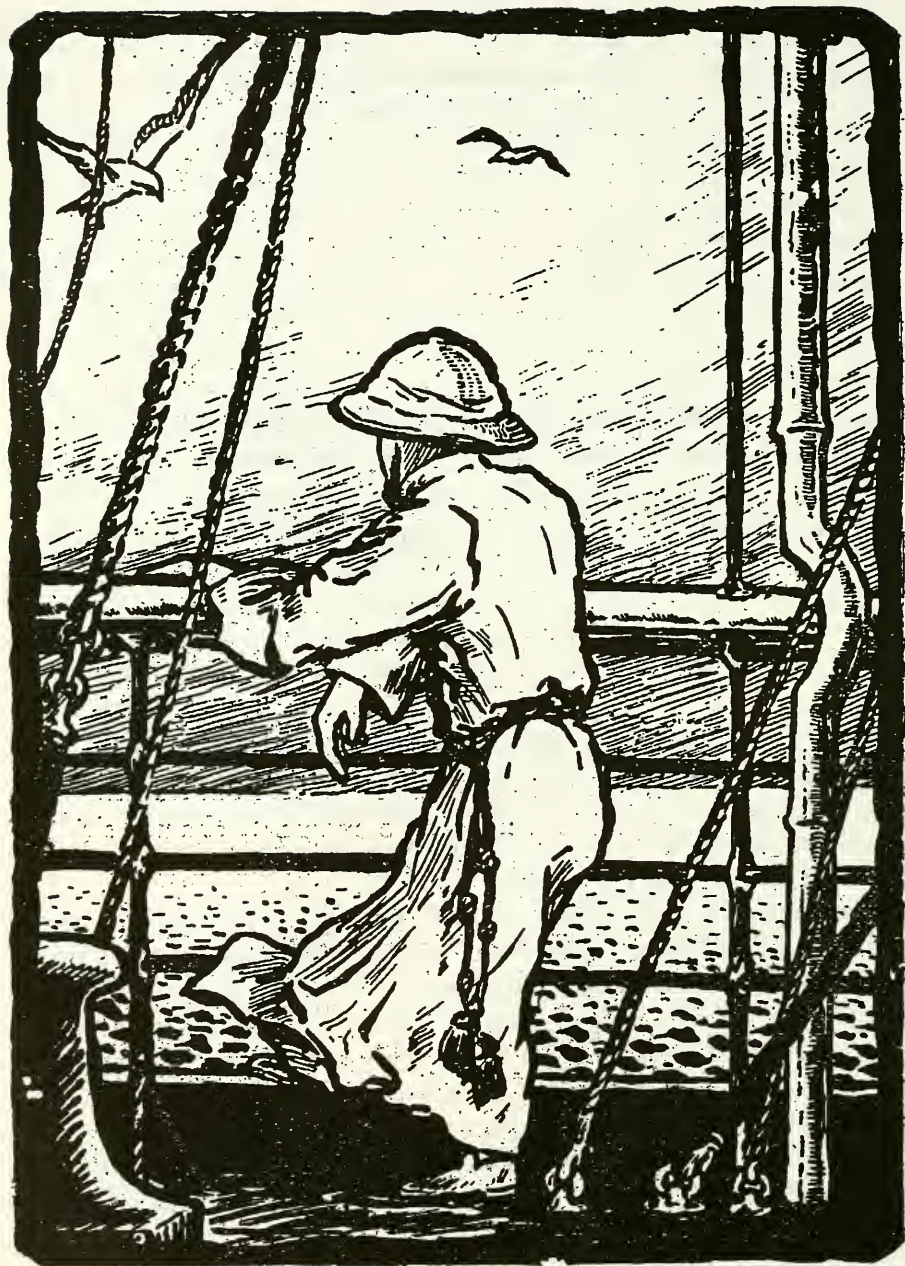
**Introduction à la journée d'études
du Centre Saint-Louis de France:
La France, pays de missionnaires
(Rome, 5 octobre 2000)**

*Jean-Dominique Durand**

Dans le cadre de sa programmation culturelle de l'année du Grand Jubilé de l'an 2000, le Centre Saint-Louis de France, Centre culturel de l'Ambassade de France près le Saint-Siège, a voulu organiser une série de journées d'études et de conférences, visant à faire un point au moins partiel, sur « La France et 2000 ans de christianisme ».

Parmi ces diverses rencontres, au cours desquelles furent traités les apports de la France à l'Église universelle en matière de théologie, d'éducation, de patrimoine, de spiritualité, il était indispensable d'envisager la question missionnaire, tant le rôle de la France dans ce domaine a été remarquable. Il suffit de rappeler qu'à la fin du XIX^e siècle, près de 75 % des missionnaires à travers le monde étaient français, d'où le titre donné à la Journée d'études du 5 octobre 2000, « La France, pays de missionnaires ». Il ne s'agissait évidemment pas de donner dans la nostalgie ni dans la glorification d'un passé résolu, mais d'analyser et de comprendre, à partir du cadre national, l'am-

* Professeur d'Histoire contemporaine à l'Université de Lyon, Conseiller culturel de l'Ambassade de France près le Saint-Siège, Directeur du Centre Saint-Louis de France.



Le départ du missionnaire.
Dessin de Maurice Briault, spiritain, 1932.

pleur du phénomène missionnaire, et surtout sa transformation au cours du dernier siècle écoulé. Dans *Redemptoris missio*, en 1990, Jean-Paul II affirmait que la Mission n'en était encore qu'à ses débuts, et c'est là l'un des défis auxquels l'Église se trouve confrontée après 2000 ans. La Mission ne peut plus être synonyme simplement de prosélytisme, ou de lutte contre le paganisme ou d'autres religions, mais elle est devenue dialogue et rencontre avec les cultures et les religions. La mission de l'Église aujourd'hui, consiste à annoncer le Christ et à proposer la foi, sur les traces de Paul, mais aussi à contribuer au respect de l'homme et à sa promotion dans les domaines sociaux, économique et culturel en vue du développement de la personne humaine. Le missionnaire veut comprendre, intégrer la culture locale et bien souvent la préserver et en sauver les principaux éléments (langue, traditions) face, autrefois, à la pression coloniale, aujourd'hui, aux effets de la globalisation.

L'expérience missionnaire française, à travers le foisonnement de ses œuvres et la richesse morale et spirituelle de ses hommes illustre bien ces évolutions et ces nécessaires adaptations, à travers tant de grandes figures si diverses, du père Libermann au cardinal Lavignerie, du père Francis Aupiais au père Charles de Foucauld et bien d'autres qu'il est impossible d'énumérer ici, mais dont les charismes sont tous porteurs de libération.

Évolutions et adaptations sont illustrées par d'éminents spécialistes de la Mission, à la suite de l'introduction méthodologique de Mgr Ambrogio Spreafico, recteur de l'Université pontificale Urbainienne. Sont proposés d'abord trois exemples concrets, choisis dans trois sphères géographiques différentes : le rôle des Missions Étrangères de Paris en Asie est traité par M. Alain Forest, professeur à l'Université de Paris VII ; les Frères de Ploërmel et les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny aux Antilles françaises, sont présentés par M. Philippe Delisle, de l'Institut d'Histoire du Christianisme de l'Université Lyon 3 ; et la présence de la Congrégation du Saint Esprit auprès des Beti au Cameroun, est analysée par M. Philippe Laburthe-Tolra, professeur à l'Université de Paris V. Puis viennent trois réflexions : sur la contribution de l'Église de France au réveil missionnaire du XIX^e siècle par Mgr Paolo Giglioni, professeur de missiologie à l'Université pontificale Urbainienne ; sur le rôle des œuvres pontificales laïques dans l'expansion des missions, par Mgr Bernard Prince, secrétaire général de l'Œuvre pontificale de la Propagation de la Foi ; et sur les débats français autour de l'idée missionnaire par M. Claude Prudhomme, directeur du Centre André Latreille, de Lyon. Enfin Mgr Olivier de Berranger, évêque de Saint-Denis-en-France, fort de sa double

expérience missionnaire, en Corée et comme pasteur d'un diocèse français, mais lui-même terre de mission, offre non pas une conclusion (peut-on conclure sur un tel sujet ?) mais une réflexion personnelle sur la mission aujourd'hui, après saint François-Xavier et sainte Thérèse de Lisieux que l'Église catholique a choisis comme patrons des missions.

Je me réjouis que cette Journée d'études romaine ait permis de faire revivre la riche et féconde collaboration qui s'était instituée déjà à la fin de 1998, entre le Centre Saint-Louis de France, l'Université pontificale Urbanienne et la Congrégation du Saint-Esprit, à l'occasion d'un colloque organisé en 1998 pour commémorer le 150^e anniversaire de l'abolition de l'esclavage, dont les Actes ont été publiés déjà dans la revue *Mémoire spiritaine*. Je tiens à remercier le père Paul Coulon, directeur de la revue, Mgr Ambrogio Spreafico, Recteur de l'Université pontificale Urbanienne, ainsi que les Professeurs Paolo Giglioni et Claude Prudhomme pour la mise en œuvre scientifique de cette rencontre, pour leur soutien et leur confiance.

